

| | |
|-------------------------|--------------------------------------|
| | Le chien qui danse |
| Auteur | Patrick Delperdange |
| Editions – catégorie | Éditions Mijade, catégorie zone J |
| Public cible | Fin de primaire, début du secondaire |

Plan de l'étude du récit « Le chien qui danse » de Patrick Delperdange.

- ✓ **À la frontière des genres** : où l'on verra que le récit ne répond pas vraiment d'un seul genre.
 - Le professeur pourra aborder de manière simple la typologie des genres littéraires.

- ✓ **La grille du récit fantastique** : où l'on verra que le récit peut entrer dans la grille de lecture du récit fantastique.
 - Le professeur pourra aborder de manière simple les caractéristiques du genre.

- ✓ **Grande activité de lecture – écriture – composition.**
 - Le professeur pourra organiser une activité complexe et originale.

- ✓ **Le schéma actantiel** : où l'on verra que cette représentation des forces et des relations est plus complexe qu'elle n'en a l'air.
 - Le professeur pourra aborder ce schéma de manière simple.

- ✓ **Des questions générales**
 - Quelques grandes questions portant sur l'ensemble du récit.

- ✓ **Des propositions d'écriture**
 - Quelques idées d'expression écrite.

Patrick Delperdange - Biographie

Patrick Delperdange est né en 1960 en Belgique. Il débute sa carrière en 1985 en écrivant des romans policiers. C'est pour l'un d'entre eux qu'il a reçu le Prix Simenon. Il a écrit des pièces de théâtre, des scénarios de télévision et de bande dessinée et a traduit une vingtaine de textes de l'anglais. Patrick Delperdange est également l'auteur de nombreux romans, dont plusieurs s'adressent à la jeunesse : « L'œil du milieu » (Nathan), « Le royaume des Euménides » (Gallimard), « La beauté Louise » (Mijade), « Le chien qui danse » (Mijade), « Comme une bombe » (Mijade) et « Tombé des nues » (Mijade). Le Prix Rossel lui a été décerné en 2005 pour « Chants des gorges ». « Comme une bombe », un roman polar jeunesse a été traduit en roumain, espagnol et néerlandais. Il vit et travaille à Bruxelles.

À la frontière des genres : polar, roman d'aventure, thriller, le tout saupoudré d'un peu de fantastique ?

En 1996, Patrick Delperdange déclarait « **Assez de classification. Mon travail actuel, c'est faire éclater les barrières que l'on pose depuis que la littérature existe. Je n'arrive plus à considérer les genres les uns par rapport aux autres.** »

Penchons-nous – par réflexe professoral – sur ces barrières !

Définitions

- **Aventure** : ensemble d'activités, d'expériences qui comportent du risque et de l'imprévu.
- **Polar** : roman ou film policier.
- **Thriller** : film policier, fantastique, roman, récit qui provoque des sensations fortes.
- **Fantastique** : genre littéraire fondé sur la fiction, racontant l'intrusion du surnaturel dans un cadre réaliste, autrement dit l'apparition de faits inexplicables et théoriquement inexplicables dans un contexte connu du lecteur.

Mise au point

Le **roman d'aventures** est un type de roman populaire qui met particulièrement l'accent sur l'action en multipliant les péripéties plutôt violentes dans lequel le lecteur s'identifie à des héros, en général positifs.

Centré sur l'intérêt dramatique, ce type de roman inclut des personnages nombreux mais simplifiés. Il est également sous-tendu par une morale plutôt schématique qui divise les hommes en bons et méchants.

Ce n'est pas à proprement parler une simple aventure, bien qu'il y ait des expériences, du risque et des imprévus.

Ce n'est pas vraiment un **polar**, vu qu'il n'y a ni policier, ni enquêteur. A moins que Noé puisse être considéré comme une personne qui résout une situation problématique, à caractère progressivement criminel.

On se risquerait bien à qualifier le livre de **thriller**.

Le ressort principal du **thriller**, c'est l'action. Le héros réfléchit peu, il agit. Ce genre de texte ne manque pas de psychologie, de mouvements de sentiments, mais ce n'est pas le but essentiel. Ici, c'est l'action et les enchaînements, avec du rythme et du tempo. Le héros doit surtout compter sur son courage, son adresse, ses capacités de réagir et ne pas trop entrer dans les questionnements.

Enfin, on est dans le vrai **fantastique**, avec ce chien, ces voix, ces prémonitions, ces intuitions.

Conclusion : on est un peu partout. On pourrait caractériser ce livre de

THRILLER D'AVENTURE FANTASTIQUE.

Voilà toute l'originalité de ce roman !

Grille narrative du texte fantastique

Le texte fantastique est constitué de six étapes. Cette grille de lecture doit être utilisée avec une certaine souplesse.

Les commentaires donnés ici sont restreints, mais sans doute suffisants pour de jeunes élèves.

Les mêmes éléments étudiés plus profondément pourront être analysés lorsque les élèves étudient le récit fantastique dans son ensemble.

(Source : *Le Fantastique*, Pierre Yerlès et Marc Lits, Didier Hatier, 1990)

- 1) **L'introduction** : le narrateur y introduit l'évènement étrange dont il a été le témoin. Il n'a aucun soupçon de ce qui va lui arriver. Il n'a pas peur car son aventure commence de manière banale.
- 2) **L'avertissement** : le héros se met en action et quelqu'un ou quelque chose l'avertit qu'il ne doit pas continuer ce qu'il a décidé d'entreprendre.
- 3) **La transgression** : le héros ne tient pas compte de cet avertissement. Il est intrigué mais il s'en moque.
- 4) **L'aventure** : puisqu'il n'a pas tenu compte de l'avertissement, le héros est entraîné dans une aventure. De petits faits étranges se produisent, mais le héros n'est pas effrayé.
- 5) **La peur** est liée à un évènement plus étrange. Elle saisit le héros de plus en plus fort. Le héros tente de se raisonner entre les diverses manifestations d'étrangeté.
- 6) **La conclusion** marque la fin de l'évènement fantastique.

Application au récit

| | |
|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Introduction | Noé, le narrateur, voit une jeune fille être séparée de son chien qui reste sur le quai du métro. Il prend le chien en laisse. |
| Avertissement | Noé cherche à restituer le chien à son propriétaire, mais le chien lui « parle » et lui dit d'attendre. Noé continue cependant sa recherche qui se double de la recherche de la « princesse ». Le chien n'appartient pas à cette fille, mais à un « jeune premier ». |
| Transgression | Un acolyte du propriétaire lui donne un coup de poing et le dissuade de poursuivre sa quête. |
| Aventure | Noé est entraîné jusque dans la maison du propriétaire, y retrouve la fille, retourne dans la boîte de nuit, devient malgré lui l'objet d'un deal. Le chien l'accompagne, l'aide à se débarrasser de ses adversaires. |
| Peur | Helena, la fille, la « princesse » avertit Noé qu'elle est en danger. Noé se lance à corps perdu dans sa recherche. |
| Conclusion | Noé échappe à tous les dangers, à tous les pièges. Les méchants sont arrêtés, les bons ont vaincu. Tout ce qu'il aura vécu, tous les risques qu'il a pris, ce sera pour l'honneur, car Helena s'en va, disparaît et retourne dans son univers. |

Grande activité de « lecture – écriture »

Le livre est découpé en 53 chapitres, sans titres. La longueur moyenne de chaque chapitre est de 4 petites pages.

Nous pensons qu'il n'est pas possible de poser des questions sur de si petits blocs : en poser **une** par chapitre serait trop réducteur, en poser **plusieurs** serait trop analytique.

Le nombre « 53 » fait inmanquablement penser à la bande dessinée, au nombre de pages d'un album.

Nous proposons de RÉCRIRE et RECOMPOSER le roman en 53 planches, une par chapitre.

Remarque importante : il n'est pas vraiment nécessaire dans un premier temps de savoir dessiner.

Objectifs

- Lire et décomposer le texte : certaines parties en texte et certaines parties en images. Les élèves vont devoir décomposer le texte en déterminant ce qui devient image et ce qui reste texte.
- Composer des unités d'expression en une page.

Consignes

- **S'organiser**
 - Selon le nombre d'élèves, chacun prendra en charge 2 ou 3 chapitres. Par souci de cohérence, il est préférable que les chapitres se suivent.
 - Chaque élève reçoit à sa disposition 2 ou 3 planches vides. Il y a 3 planches vides de formes différentes afin d'éviter l'ennui dû à la répétition.
 - La première partie du travail se réalise au crayon.
- **Lire et décomposer**
 - Chaque élève lit un chapitre à la fois, détermine ce qui deviendra image et ce qui restera texte. Remarque : les morceaux de texte seront originaux, donc extraits tels quels du livre.
 - L'élève « décrit » son image dans la case et « écrit » le texte dans la partie grisée. Il dessine à gros traits rapides les dessins.

- Les images peuvent montrer un ou plusieurs personnages qui parlent : les élèves dessinant alors des bulles de paroles. Remarque : les paroles seront très réduites.
 - L'élève donne ensuite un titre à la page et l'écrit dans la case supérieure grisée.
- **Évaluer et se corriger**
 - Le professeur organise une tournante : chaque élève passe ses planches à un voisin qui note ses remarques dans le fond. Ces passages s'effectuent 3 ou 4 fois afin d'être suffisamment complets.
 - Les planches reviennent chez les auteurs qui lisent les remarques et corrigent en améliorant les planches.
- **Parachever**
 - Chaque élève met au net ses planches avec des outils de composition comme les marqueurs fins, les crayons de couleur.
- **Se dépasser**
 - Si c'est possible, la classe s'organise pour donner un maximum d'unité à l'album en désignant quelques « lettrés » et quelques « dessinateurs ».
- **Publier**
 - La classe s'organise pour relier les planches et créer ainsi un album.

Le schéma actantiel

Le schéma actantiel permet de comprendre les actions d'un récit. Il visualise les actes, les actants et les relations entre les parties.

- Le sujet : le personnage qui accomplit l'action et poursuit un but.
- L'objet : le but de l'action du sujet, ce qu'il recherche, sa quête.
- Le destinataire : ce, celui ou celle qui mobilise le sujet vers ce qu'il cherche.
- Le destinataire : ce, celui ou celle qui reçoit l'objet.
- L'adjuvant : ce, celui ou celle qui aide le sujet dans son action.
- L'opposant : ce, celui ou celle qui fait obstacle.

A première vue, le schéma paraît simple à déterminer. Mais à bien y regarder, les actants peuvent parfois se situer à plusieurs endroits. On peut au moins composer 2 schémas.

Cette activité va permettre de mieux se rendre compte de la richesse du roman et de sa complexité.

| | Schéma 1 | Schéma 2 |
|--------------|-------------------------|-------------------------|
| Sujet | Noé Santini | Noé Santini |
| Objet | L'Amour | Helena |
| Destinateur | Le chien | Helena |
| Destinataire | Helena | Helena |
| Adjuvant | Le chien | Le chien |
| Opposant | Thibaut et ses acolytes | Thibaut et ses acolytes |

Le schéma 1 est assez évident. C'est celui que les élèves proposeront le plus facilement.

Le schéma 2 montre qu'Helena est celle qui pousse le héros à agir, celle qui va recevoir l'amour du héros mais ne pas le prendre, tout en étant l'objet de l'action du héros. C'est elle qui, au chapitre 27, donne à Noé la mission de parler à Thibault pour qu'il cesse ses activités douteuses.

Analyse du livre : questions générales

1/ Pour toi, qui est le vrai héros du récit ?

On peut se demander si le vrai héros ne serait pas le chien Souki, ou l'héroïne Helena. La question mérite d'être posée, même si logiquement celui qui se comporte comme un héros est Noé.

2/ Helena, au début, n'a pas de nom. Comment Noé l'appelle-t-il ? A quel genre littéraire cela fait-il penser ?

Noé l'appelle tout au début « la fille » puis rapidement « Princesse ». Cela fait inévitablement penser aux contes merveilleux. On a d'ailleurs un ingrédient de conte très important : un animal qui parle.

3/ Quelles sont les grandes valeurs qui traversent le récit ?

La générosité, l'audace, l'amitié, l'honnêteté, la ténacité.

4/ Quel est d'après toi l'objet du délit au centre des actions ?

C'est un deal, avec 10.000 euros contre une marchandise. On n'en sait pas plus, mais on peut supposer qu'il s'agit de drogue.

5/ Quels sont les phénomènes étranges rencontrés dans le récit ? Pense-tu que tout cela est crédible ?

Le chien a un air humain, le chien parle et souffle des idées à son maître, le chien danse. Noé devine quelles seront les questions de ses examens. Ceci pour ce qui est des phénomènes carrément étranges.

Mais il y a aussi des actions qui se passent un peu trop facilement : les poursuites qui aboutissent, la découverte directe du bon hôtel, l'intrusion dans le jardin de la rue Pascal, le scooter magique, la découverte de la bonne chambre d'hôtel, la montée par les escaliers de secours de l'hôtel, le saut sans blessure sur le balcon, la cachette subite derrière un parasol, la chute de 8 mètres sans issue fatale...autant d'actions faciles.

Mais cela ne nuit pas à la qualité du récit. Au contraire, cela fait penser au cinéma, ou à la BD, dans lesquels le héros réussit tout.

6/ Comment pourrait-on caractériser les personnages ?

Il y a vraiment les bons et les méchants. A bien y regarder, les personnages ne sont pas vraiment caractérisés : on ne peut les saisir que par leurs actions. Noé et Sam sont deux bons amis, inconditionnels / la maman est bonne mais le père est moins bon / Thibault et ses acolytes sont vraiment mauvais / Helena est mystérieuse : ni bonne ni méchante.

7/ Qu'est ce qui fait de ce livre un vrai roman de jeunesse ?

L'histoire est simple, les héros sont jeunes, le chien est magique, les méchants sont vaincus, l'histoire se termine presque bien (Noé échappe à la mort mais perd son amour), la morale est sauve.

Des voix étranges

Un chien qui parle : tu as vu ça où ?

Relisez bien les chapitres 4, 5, 8, 19, 25, 35 et 52. Trouvez le passage où le chien parle et regardez bien les mots et la situation d'énonciation ? Que pouvez-vous observer ?

En lisant le livre de manière normale, c'est-à-dire en ne s'attardant pas à tous les mots, on a vraiment l'impression que le chien parle. On a même vite fait de trouver un autre titre au livre : « Le chien qui parle » au lieu de « Le chien qui danse ».

Et si c'était nous qui divaguions ?

En effet, dans les chapitres 4, 5, 19, 25, 35 et 52, le narrateur – Noé – n'est jamais directement en face du chien pour le voir parler. La voix vient soit de derrière lui soit de lui-même. Il n'y a que dans le chapitre 8 qu'il est dit explicitement qu'il parle. N'est-

ce pas Noé qui fait parler le chien ? Ainsi il se rattache à celle qui lui est reliée depuis le début de l'aventure.

Expression écrite

- **Se rappeler l'écriture d'une lettre et s'y exercer**
 - Noé est sorti de l'hôpital, recherche l'adresse d'Helena en Espagne et lui écrit une lettre.
 - Helena y répond
 - Souki écrit une lettre à Thibault

- **Se rappeler l'écriture d'un article de journal**
 - La presse consacre une double page à la merveilleuse histoire de Noé
 - La presse « vétérinaire » consacre un article à un chien fantastique

